

POUR DEFENDRE SON HEGEMONIE

L'IMPERIALISME AMERICAIN ATTAQUE.

Il n'y a pas si longtemps que, dans ces Cahiers, nous analysions les modifications importantes survenues, notamment depuis une dizaine d'années, dans les rapports de forces entre les grandes puissances impérialistes.

Les deux super-Grands qui dominaient le monde à l'issue de la dernière Guerre Mondiale, engagés dans une coûteuse guerre froide les obligeant à maintenir une véritable économie de guerre, n'ont pu empêcher ou limiter le développement de la CHINE, l'expansion rapide du JAPON et de l'ALLEMAGNE, et la construction laborieuse et encore bien fragile d'une EUROPE économique.

L'éclatement de ce que l'on a appelé les deux blocs devait s'ensuivre. La dissidence yougoslave et surtout l'autonomie de la CHINE devenue une grande puissance à part entière, ont marqué les étapes de la réduction de l'hégémonie russe. Quant à l'hégémonie américaine sur le monde dit libre, elle a commencée à être sérieusement contestée et à se fissurer dès que l'énorme machine de guerre des U.S.A a été tenue en échec au VIET-NAM.

Rappelons que si pour la guerre de COREE, l'impérialisme américain put obtenir l'adhésion de l'O.N.U, il ne réussit même pas à entraîner tous les pays de l'O.T.A.S.E dans une participation active à l'intervention au Sud VIET-NAM. Et ce fut l'enchaînement: remise en question de la toute puissance du dollar, expansion japonaise dans tout le Sud-Est asiatique, résistance accrue en EUROPE à l'implantation des firmes d'outre-Atlantique ainsi qu'au drainage de l'épargne et des capitaux européens, etc...

L'impérialisme américain se trouve actuellement, toutes proportions gardées, dans la situation de la GRANDE-BRETAGNE au début de ce siècle.

Celle-ci était le premier pays industriel, son Empire couvrait le monde, ses flottes marchande et militaire bénéficiaient de routes maritimes jalonnées de bases puissantes, sa domination financière et sa monnaie, la fameuse cavalerie de Saint-Georges, étaient incontestées.

Or, toute cette suprématie économique, politique et militaire à l'échelle planétaire n'en connut pas moins le sort que l'on sait. Et maintenant, même pour une super-puissance comme les U.S.A., l'hégémonie mondiale est un trop lourd fardeau si elle ne peut pas s'appuyer sur une expansion industrielle et économique qui surpasse celle de tous ses rivaux.